



L'ESPRIT  
SAINF

UNE OASIS DANS LA VILLE

SAMEDI 15 AOÛT 2020

Peut-on encore parler  
d'Évangélisation ?

Petite série 1/2 :

Aujourd'hui : Évangéliser, c'est se laisser  
réconcilier.

## PRIÈRE

Ta Parole sans cesse, nous interpelle et nous ouvre à la Bonne Nouvelle de la présence de Jésus-Christ parmi nous.

Nous t'en prions, que ton Esprit ne se lasse pas de souffler pour qu'en nous naisse le désir de vivre cette Bonne Nouvelle aujourd'hui, demain et tous les jours de notre vie.

Amen

## 1ère épître de Jean 4,12-16

Dieu, nul ne l'a jamais contemplé.

Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour, en nous, est accompli.

A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous : il nous a donné de son Esprit.

Et nous, nous témoignons, pour l'avoir contemplé, que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

Quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous connaissons, pour y avoir cru, l'amour que Dieu manifeste au milieu de nous.

RÉPONS D'ORGUE

ACTES 1,6-8

Ils étaient donc réunis et lui avaient posé cette question : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? »

Il leur dit : « Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

## RÉPONS D'ORGUE

### LUC 14

Or Jésus était entré dans la maison d'un chef des Pharisiens un jour de sabbat pour y prendre un repas ; les scribes et les pharisiens l'observaient.

Jésus dit aux invités une parabole, parce qu'il remarquait qu'ils choisissaient les premières places ; il leur dit : « Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, de peur qu'on ait invité quelqu'un de plus important que toi, et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire : "Cède-lui la place" ; alors tu irais tout confus prendre la dernière place.

Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place, afin qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise : "Mon ami, avance plus haut." Alors ce sera pour toi un honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi.

Car tout homme qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé. »

## RÉPONS D'ORGUE

L'évangile, c'est la Bonne Nouvelle que le Royaume de

Dieu s'est fait proche, et même plus proche que proche, puisqu'il est au milieu de nous, parmi nous.

Jésus incarne le Royaume, parce qu'il a consenti à ce

que Dieu règne pleinement en lui.

Le Royaume se voit au style de vie de Jésus, à sa manière d'être au monde et aux autres.

Je disais samedi dernier, à propos de l'évangélisation

(puisque c'est le thème de notre petite série du mois

d'août) que l'on ne pouvait pas prétendre évangéliser

sans commencer par soi.

C'est-à-dire sans se laisser évangéliser, sans consentir à

laisser Dieu régner en nous.

Mais que peut donc signifier « consentir à laisser Dieu régner en nous » ?

Commençons par dire que tant de choses désirent régner en nous.

À commencer par ce « MOI ».

Ce MOI qui nous a été donné à notre naissance sans que l'on n'y puisse rien et qui nous tient.

Telle est notre condition humaine : nous devons vivre avec notre MOI et Dieu sait que ce n'est pas simple.

Nous essayons tous de cohabiter tant bien que mal avec ce MOI dont nous ne pourrions pas nous

débarrasser.

Tantôt ce MOI veut être ROI.

Notre MOI déborde de partout.

Cette boursouffure du MOI trahit l'anxiété qui nous tient.

L'anxiété de ne pas être à la hauteur.

L'anxiété de ne pas être aimé.

L'enflure du MOI, c'est le fameux « MOI JE ».

Le MOI s'affirme pour se donner l'impression d'exister,

et se faisant, il ne se soucie pas ou peu des autres.

C'est ce MOI, préoccupé de lui, qui nous fait rechercher les premières places – comme nous le rappelle l'épisode de l'évangile de Luc que nous avons

entendu tout à l'heure.

Nous cherchons les places bien en vue, pour combler

notre MOI ; les places VIP ... « Very Important Person ».

Parce que notre MOI aspire à être une VIP.

Parfois, et même le plus souvent, notre MOI cherche à

se rassurer en étant comme les autres.

C'est la quête du mimétisme.

Le suivisme.

Être le même que les autres pour être accepté.

Il n'est guère étonnant que nous vivions dans un monde

d'influenceurs et de suiveurs.

Mais il arrive aussi, qu'en nous, notre MOI nous afflige

et nous harcèle au point que nous ne supportions plus

ce MOI qui nous déçoit.

Nous aimerions être un autre que nous.

À l'extrême, le MOI nous tourmente, nous harcèle et

nous pousse à désespérer de nous

Il faut alors lutter pour ne pas sombrer dans

l'abattement.

Ce MOI non seulement nous rend la vie difficile,  
mais

fragilise notre vie relationnelle.

Quand notre MOI prend toute la place, comment  
faire

de la place aux autres ?

Quand notre MOI désire être le même, comment se  
réjouir des différences ?

Quand notre MOI nous fait désespérer de nous,  
comment ne pas désespérer des autres ?

Lorsque nous disons que Dieu désire régner en nous,  
nous parlons de ce lieu-là, en nous.

Ce lieu intime où nous essayons de cohabiter avec  
ce

MOI que nous avons reçu.

C'est en cette intimité-là que Dieu désire agir pour nous

réconcilier au plus profond de nous.

Laisser Dieu régner en nous, c'est le laisser opérer en

nous cette réconciliation intime que nous sommes incapables de faire par nous-mêmes.

C'est pour cela que nous prions à la suite de Jésus  
*« que ton règne vienne ».*

Parce qu'il était pleinement homme, parce qu'il est l'un

des nôtres, Jésus n'a pas échappé à cette difficile condition humaine avec laquelle nous nous confrontons

toutes et tous.

Dans le récit que les évangiles appellent « la tentation



au désert », il nous est donné d'assister à ce combat

intérieur, à cette tension qui l'a saisi à la question de

savoir comment être dans le monde.

Mais si Jésus n'a pas échappé à ce tiraillement

intérieur, comment ne pas voir que son style de vie est

la marque d'un être pleinement réconcilié en Dieu et

avec Dieu.

La réconciliation avec Dieu, la réconciliation en Dieu a

fait de Jésus un homme pleinement apaisé, c'est-à-dire

dépréoccupé de soi, c'est-à-dire résolument libre.

Libre de savoir ce que les autres pensaient de lui.

Libre de savoir s'il était apprécié ou non.

Libre de savoir si son ministère avait du succès.

Et même libre de savoir s'il était aimé ou non, puisque

Jésus a pleinement confiance en ce Dieu qui déjà  
l'a  
agréé.

Il faut s'émerveiller de voir Jésus se déplacer tout en  
souplesse entre Galilée et Judée alors même que le  
monde dans lequel il vit était truffé d'obstacles, de  
frontières, de codes.

Souplesse de Jésus alors qu'autour de lui, on ne  
cesse  
de lui tendre des pièges.

Il faut s'émerveiller de l'aisance qui caractérise  
Jésus  
dans ses rencontres, lui qui se penche vers des  
hommes  
et des femmes de toute condition, de toute  
croyance,  
de toute origine.

Nous avons tort de penser que consentir à ce que  
Dieu

règne en nous, nous obligerait à devenir ses garde-chiourmes, ses défenseurs, ses combattants.

En consentant à ce que Dieu règne en lui, Jésus n'est

devenu ni le garde-chiourme de Dieu ni son défenseur.

Non.

Il faut s'émerveiller de voir Jésus habiter le monde avec

la fluidité de quelqu'un qui n'a rien à prouver et rien à

défendre.

Jésus n'a pas pour mission de défendre Dieu, ni de promouvoir la religion, ni de fonder une morale.

Mais sa haute mission est de vivre une vie d'homme pleinement réconciliée avec Dieu.

Il faut insister à dire cela, parce que trop souvent,

lorsque nous prononçons le mot « évangélisation », nous pensons spontanément à un programme si ce n'est de défense, du moins de promotion, et parfois de croisade, de conquête ou de reconquête.

L'évangélisation est souvent perçue par nos contemporains comme étant grosse d'arrière-pensées.

L'arrière-pensée de vouloir remplir nos bancs vides.  
L'arrière-pensée de « faire » des adeptes.

Mais ne nous faut-il pas plutôt nous émerveiller de voir Jésus

rencontrer tant d'hommes et de femmes sans arrière-pensée, si ce n'est celle de leur témoigner l'amour de Dieu.

Pour Jésus, l'autre n'est pas un trophée à conquérir,

c'est simplement un être à accueillir, à aimer, à soigner, à écouter, à relever.

Aussi, lorsque Jésus demande à ses apôtres d'« être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre », il ne leur parle pas comme un directeur des ventes qui chercherait à augmenter ses « parts de marché ».

Jésus ne leur parle pas non plus comme un fin stratège

qui mobiliserait ses troupes pour coloniser le monde.

Si Jésus demande à ses disciples d'aller jusqu'aux extrémités de la terre, il ne le fait pas comme un géographe le ferait, mais il s'exprime en fin connaisseur de la condition humaine et de l'amour de Dieu.

Les extrémités de la terre, ce n'est pas le bout du

monde, mais ce sont ces lieux improbables, ces lieux

inattendus, ces « no man's land », où l'on se dit que même

Dieu ne s'y arrêterait pas.

Jésus demande à ses disciples d'aller dans ces lieux pour y rencontrer l'autre, sans autre arrière-pensée que de l'accueillir, l'aider, le rejoindre avec la générosité de Dieu, sa bienveillance et sa grâce.

L'Église n'a jamais été aussi bien témoin du Christ que

lorsqu'elle l'a été dans ces lieux-là.

Pour y être simplement, sans autre arrière-pensée, témoin de l'amour de Dieu.

Saurons-nous relever le défi ? Amen